

# UQAR INFO

Journal de l'Université du Québec à Rimouski

29<sup>e</sup> année, numéro 8 Mardi, 9 décembre 1997

UQAR

## Le professeur Robert Dion obtient une bourse Humboldt

**M.** Robert Dion, professeur de littératures québécoise et française à l'UQAR, vient d'obtenir une prestigieuse bourse Humboldt, accordée aux chercheurs étrangers pour des recherches en Allemagne. Peu de Québécois ont eu cet honneur jusqu'à maintenant.

Environ 500 bourses semblables sont accordées chaque année dans le monde, pour l'ensemble des disciplines, parmi 2000 demandes. Chaque candidat boursier, en plus d'être proposé par un Institut allemand, doit présenter un projet de recherche spécifique. La bourse permettra à M. Dion de passer six mois en Allemagne, du 1<sup>er</sup> avril au 30 septembre prochains, à l'**Université de la Sarre** (à Saarbrücken), près des frontières française et luxembourgeoise. Le montant de la bourse s'élève à environ 4000 \$ par mois.



Moins connue au Québec que les fameuses bourses anglaises Rhodes, la bourse Humboldt jouit d'un très grand prestige dans toute l'aire germanique et bien au-delà. La Fondation Humboldt a été créée en mémoire d'Alexander von Humboldt, géographe et océanographe célèbre qui a vécu aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles et qui a donné son nom à un courant marin froid qui longe la côte chilienne. Alexander était le frère de Wilhelm, célèbre linguiste qui a fondé l'Université de Berlin en 1810.

### Revue *Liberté*

Le projet de recherche présenté par Robert porte sur la perception de l'Allemagne, de sa culture et de sa littérature, dans la revue *Liberté*, entre 1959 et 1996. Apparue au début de la Révolution tranquille, cette revue québécoise joue, depuis près de 40 ans, un rôle considérable dans la redéfinition des enjeux de la culture au Québec et dans la compréhension des liens culturels que le Québec établit avec le monde.

Suite à la page 2

UQAR

## Louis Gosselin, nouveau vice-recteur à l'administration et aux ressources humaines

**L**e recteur de l'UQAR, M. Pierre Couture, annonce la nomination de M. Louis Gosselin au poste de vice-recteur à l'administration et aux ressources humaines de l'UQAR. M. Gosselin, qui occupe depuis 1979 un poste de professeur en gestion des ressources humaines, au Département d'économie et de gestion de l'UQAR, entrera dans ses nouvelles fonctions le 15 décembre.

Louis Gosselin a une formation de 1<sup>er</sup> et de 2<sup>e</sup> cycles en relations industrielles de l'Université Laval. Il a aussi obtenu, en 1991, un doctorat en sciences de gestion à l'Université des sciences et techniques, à Lille, en France. L'hiver dernier, dans le cadre de son année sabbatique, M. Gosselin a été professeur invité dans deux universités de France, et il est intervenu comme professeur-chercheur dans des universités en Belgique et en Pologne.

À l'UQAR, comme professeur-chercheur, M. Gosselin s'intéresse en particulier à la gestion des ressources humaines, à l'évolution de la fonction ressources humaines et au développement des ressources humaines. Il occupe présentement le poste de directeur du Département d'économie et de gestion de l'UQAR. Il a déjà siégé au Conseil d'administration de l'UQAR entre 1991 et 1994. Il a aussi travaillé à l'organisation de plusieurs activités scientifiques, notamment pour le Congrès de l'ACFAS tenu à Rimouski en 1993.

Louis Gosselin est reconnu pour son engagement dans le milieu régional, par exemple au Mouvement Desjardins (actuel président du Conseil d'administration de la Caisse populaire de Saint-Robert) ou au sein de l'Arrimage (un organisme qui s'occupe de la réinsertion sociale des jeunes en difficultés).

En 1986, Louis Gosselin a occupé pendant une année le poste de directeur des ressources humaines dans l'entreprise bicoise Purdel. Il a participé à la création, dans les années 80, du Centre de recherches en ressources maritimes de l'Est du Québec, un organisme de concertation rattaché à l'UQAR. Il a également des expériences de travail à la Coopérative agricole de Granby et au Ministère de la main-d'œuvre et de l'immigration du Canada.

Le désir de relever de nouveaux défis est à l'origine de l'intérêt de M. Gosselin pour le poste de vice-recteur. Les valeurs qu'il veut faire prédominer dans son approche sont le respect et la confiance. «Nous avons développé à l'UQAR des outils de formation et des services qu'on



Suite à la page 2

### Dans ce numéro :

- Certificat en toxicomanie ..... p. 3
- Nouvelle orientation en sociologie ..... p. 4
- L'Association des aînés à 10 ans ..... p. 5
- Publications ..... p. 6

En priorité, la revue *Liberté* a bien sûr axé sa réflexion sur l'environnement plus immédiat d'un Québec amarré par des liens consanguins et linguistiques avec la France, coloniaux avec l'Angleterre, géographiques et économiques avec les États-Unis. Mais la revue *Liberté* a eu, explique Robert Dion, "le souci d'interroger le rapport aux autres cultures européennes". Et l'Allemagne occupe ici une place de choix, que ce soit par le biais de numéros spéciaux (deux fois) ou au moyen de comptes rendus de lecture et d'articles sur des livres, des films, des événements artistiques, politiques et sociaux. En tout, une centaine d'articles ont été recensés.

Ce que Robert Dion souhaite observer dans sa recherche, c'est ce phénomène de perception culturelle d'une culture "autre", choisie plutôt qu'imposée par l'histoire ou la géographie. L'Allemagne est à la fois une patrie mythique, lointaine, différente. C'est un pôle culturel puissant, qui vient contrer l'influence forte des cultures française, anglaise et américaine.

La recherche du chercheur rimouskois s'inscrit dans le cadre d'une série d'études sur les transferts culturels, dont l'Université de Saarbrücken se fait une spécialité. À la différence toutefois des recherches menées jusqu'ici, qui portent sur des échanges et contacts directs et immédiats (France-Allemagne, Espagnols-Incas, etc.), le professeur Dion veut étudier des relations interculturelles qui sont pour une large part à sens unique (de l'Allemagne vers le Québec), qui mobilisent presque uniquement les élites intellectuelles et qui reposent essentiellement sur des écrivains qui n'ont accès à la culture allemande qu'à travers le filtre des traductions et éditions effectuées en France.

Robert Dion formule l'hypothèse que "la fascination pour la culture allemande d'intellectuels québécois en grande partie non germanistes tient non seulement à l'attrait intrinsèque de cette culture, mais aussi et peut-être plus encore à une volonté de contrebalancer l'influence de la culture française, perçue comme écrasante, de se dédommager de la relative indifférence de la France à l'égard de son ex-colonie".

Au terme de ce projet, M. Dion envisage d'écrire un livre et de préparer un numéro de revue consacré à la question des transferts culturels "à distance" (comme c'est le cas entre l'Allemagne et la revue *Liberté*), numéro auquel participeraient des Allemands, des Français et des Québécois.

### Québec-Allemagne

Robert Dion, qui s'exprime couramment dans la langue de Goethe, manifeste depuis longtemps un grand intérêt pour la culture et la littérature allemandes. Il a d'ailleurs séjourné à plusieurs reprises dans ce pays, son dernier séjour de travail remontant à novembre dernier, alors qu'il était l'invité de la Georg-August Universität de Göttingen.

"Je trouve que nous avons des affinités avec les Allemands, dit-il, en ce qui a trait par exemple aux relations entre les hommes et les femmes, ou à notre relation avec la nature."

Il existe plus de liens naturels entre l'Allemagne et le Canada anglais qu'entre l'Allemagne et le Québec, à cause bien sûr de la présence d'une importante colonie allemande établie chez nos compatriotes. "Nous sommes un membre de la francophonie qu'ils commencent à découvrir, explique Robert Dion, et l'intérêt des Allemands pour notre littérature et notre culture vise aussi à rétablir un certain équilibre, dans le cadre des études canadiennes, entre les cultures québécoise et canadienne-anglaise."

ne retrouve pas nécessairement ailleurs. Comme milieu de travail et de formation, nous avons de belles capacités, et il faut miser sur ces ressources. En étant à l'écoute les uns les autres, par des petits gestes quotidiens, nous pouvons avancer ensemble et développer une ambiance profitable à tous.»

Le nouveau vice-recteur reconnaît que la situation n'est pas facile pour les maisons d'enseignement, avec les compressions budgétaires et les baisses de clientèles. Mais il compte sur la collaboration de chacun des intervenants pour retrouver un juste équilibre entre les ressources humaines et les moyens financiers disponibles. «Chacun de nous doit faire le mieux possible dans les circonstances. Il est important d'avoir une vision d'ensemble, de répondre aux besoins dès qu'ils se présentent, de trouver de nouveaux financements. Il n'y a pas de solution-miracle: chacun de nous, dans les gestes quotidiens, est invité à tisser le réseau de collaborations qui donne tout son sens à notre mission d'enseignement et de recherche.»

Bonne chance dans vos nouvelles fonctions, M. Gosselin.

## Assemblée du 2 décembre 1997 Échos du Conseil d'administration

- Le Service des finances a procédé à une analyse des **revenus** et des **dépenses** ainsi qu'à une évaluation des besoins financiers pour terminer l'année 1997-1998. Le budget révisé prévoit un déficit pour l'année de 1,9 million \$, en tenant compte des revenus de 28,2 millions \$ et des dépenses de 30,1 millions \$. Par rapport aux prévisions budgétaires de mai dernier, le déficit est en baisse de 230 000 \$.
- Un protocole d'entente a été approuvé par le Conseil d'administration en vue de regrouper le dispositif de recherche de l'UQAR et de l'INRS-Océanologie qui permettra l'implantation de l'**Institut des sciences de la mer**, avant juin 1998.
- Mme **Nadia Nadeau** et M. **Jean-Hertel Lemieux**, deux étudiants au programme de baccalauréat en enseignement secondaire, ont été nommés membres de la Commission des études, pour des mandats de deux ans.
- Le Conseil d'administration a précisé les engagements contractuels de l'UQAR envers le vice-recteur **Michel Ringuet**.
- Deux modifications ont été apportées au plan des **effectifs**: d'abord, l'abolition du poste d'ingénieur au Service des terrains, bâtiments et équipements. Ensuite, la création du poste de technicien en bureautique au Service des technologies de l'information, pour aider à supporter la réalisation des activités de bureautique.

En 1998  
**Certificat en toxicomanie  
offert à l'UQAR  
et maîtrise en gestion de projet  
offerte à Moncton**

L'UQAR envisage de lancer à Rimouski, en 1998, le programme de certificat de **toxicomanie**, déjà offert par l'Université de Sherbrooke.

Le certificat de toxicomanie sera offert à l'UQAR dès janvier prochain. Il permettrait de répondre aux besoins exprimés par les intervenantes et intervenants du territoire œuvrant dans le réseau de la santé et des services sociaux, au sein des ressources communautaires et de services gouvernementaux. À l'UQAR, le programme serait rattaché au Module des sciences de la santé. (723-1986, poste 1736.)

#### Moncton

Par ailleurs, l'UQAR a l'intention de signer un protocole avec l'Université de **Moncton** pour que celle-ci puisse offrir au Nouveau-Brunswick certains cours de la maîtrise en **gestion de projet**, à partir du programme offert par l'UQAR.

L'Université de Moncton offrirait, sur une base autonome, une série de cours reliés au programme d'études avancées en gestion de projet offert par l'UQAR. Ce projet raffermit la collaboration entre les deux universités en plus de représenter un potentiel intéressant de recrutement des étudiants pour l'UQAR, dans la mesure où les cours suivis seront reconnus à l'UQAR.

Comme il est très difficile et coûteux aujourd'hui de lancer de nouveaux programmes d'études, explique M. **Michel Ringuet**, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, l'échange de programmes existants entre les universités donne l'occasion d'examiner ce qui se fait ailleurs et d'offrir, selon les besoins, certains programmes innovateurs d'une manière abordable. D'autres projets d'échanges de programmes inter-universités sont à l'étude.

### En bref

- La semaine prochaine, un numéro spécial d'UQAR-info sera publié concernant différentes activités reliées à la **Campagne annuelle de la Fondation de l'UQAR**: la remise des bourses d'excellence aux étudiantes et étudiants, le Casino de l'ADUQAR du 22 novembre, les projets de recherche financées par la Fondation et la liste des principaux donateurs et donatrices de la Campagne de 1997. À bientôt!
- L'édition de janvier 1998 du magazine **Réseau** nous réserve un reportage fouillé d'Élaine Hémond sur l'enseignement et la recherche en **développement régional** à l'UQAR, avec de belles photos réalisées par Jean-Luc Thériège. À lire!



## de service

Le vendredi 19 décembre, à 15 h 30 à l'Atrium, tout le personnel de l'Université est invité à une Fête de reconnaissance des employés(es) qui ont «25 ans de service» cette année. Un cocktail de Noël sera offert à cette occasion. Tous pourront échanger des vœux pour Noël et la Nouvelle Année.

Les personnes qui célèbrent leur «25 ans» à l'UQAR sont: Diane Beaulieu, Charlotte Bérubé-Rouleau, Robert Carrier, Raymond Côté, Maurice D'Amboise, Danielle Dubé, Mohammed El-Sabh, Jean-Pierre Gagnon, Mario Lavoie, Jacques Lemay, Edgar McIntyre, Jean-Claude Michaud, Jacqueline Proulx, Oleg Stanek, Alexandre Strachan, Clovis Thériège, Claire Turcotte et Louise Turcotte.

Une pensée spéciale pour chacun et chacune!

## Les bourses d'excellence de premier cycle de l'UQAR

L'Université du Québec à Rimouski offrira à l'automne 1998 des bourses d'excellence à tous les nouveaux étudiants inscrits à temps complet dans un programme de baccalauréat et admis sur la base de leur diplôme d'études collégiales (DEC).

Toute candidate ou tout candidat nouvellement admis à un programme de l'UQAR et ayant une cote de rendement au collégial supérieure à 30 (cote «R» >30) pourra disposer d'une bourse d'excellence d'une valeur de 1000 \$ à 2000 \$ dès sa première année à l'Université.

Le programme prévoit deux catégories de bourses selon la qualité du dossier scolaire collégial de l'étudiante ou de l'étudiant.

Les candidates et les candidats ayant une cote de rendement au collégial se situant entre 30 et 32 (cote «R» >30 et <32) méritent une bourse d'environ 1000 \$ sous la forme suivante: le remboursement des frais de scolarité pour une session à temps complet.

Les candidates et les candidats ayant une cote de rendement au collégial supérieure à 32 (cote «R» >32) méritent une bourse d'environ 2000 \$ sous une des formes suivantes:

- huit mois de résidence gratuits sur le campus de l'UQAR;  
OU
- un ordinateur Pentium multimédia;  
OU
- le remboursement des frais de scolarité pour un an (deux sessions à temps complet).

Renseignements: 1 800 511-3382  
Service des communications



## Nouvelle orientation pour la sociologie à l'UQAR Développement local et régional

Les étudiantes et étudiants qui s'inscriront à l'UQAR en sociologie auront dorénavant accès à une nouvelle orientation: le développement local et régional. «D'après notre analyse de la situation actuelle, explique le directeur du Module, M. **Bruno Jean**, il faut offrir la possibilité d'une formation plus professionnelle et plus axée vers l'intervention dans les milieux d'action: municipalités, MRC, organismes sociaux ou économiques, etc.»

En plus d'une solide formation de base en sociologie, la nouvelle orientation offrira donc la possibilité aux étudiantes et étudiants de se familiariser plus intensivement avec les interventions concrètes en développement socio-économique et culturel, dans les territoires locaux et régionaux, avec des stages pratiques sur le terrain.

Le fait que l'UQAR offre déjà des programmes de maîtrise et de doctorat en développement régional facilitera le

cheminement des étudiants dans cette nouvelle orientation.

Cet ajout à la programmation survient alors que le baccalauréat en sociologie de l'UQAR célèbre son 20<sup>e</sup> anniversaire. Il est toujours le seul à être offert en dehors de Québec et de Montréal.

### Marché du travail

Les responsables du programme souhaitent attirer de nouvelles clientèles. «Les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas très familiers avec les débouchés sur le marché du travail auxquels une formation en sociologie peut donner accès», explique M. Jean. «Nous avons le défi de rendre plus visibles les différents métiers possibles, par exemple en mettant en valeur nos propres diplômés en sociologie, dont certains sont des acteurs importants en politique, en affaires sociales, en économie, en tourisme ou en développement régional.»

Dans les milieux communautaires et dans le secteur de l'économie sociale, on recherche des personnes polyvalentes, capables de faire des recherches, de piloter des projets, de soutenir une réflexion critique, de rédiger des dossiers, d'intervenir publiquement. La formation en sociologie de l'UQAR vise à répondre à ces exigences. De plus, la nouvelle Loi sur le soutien au développement régional et local devrait ouvrir de nouvelles opportunités de travail pour les finissants en sociologie.

Le cheminement de cette nouvelle orientation comporte, sur 30 cours, un volet de 17 cours en sociologie générale, un volet de 10 cours en développement local et régional ainsi que trois cours libres. Les étudiants peuvent aussi continuer de s'inscrire à des orientations comme: sociologie-histoire, sociologie-animation, sociologie-gestion des ressources humaines ou sociologie-psychologie. Pour plus de détails: 723-1986, poste 1715.

## Vingt ans de sociologie à l'UQAR

### Fernand Harvey, le «père fondateur» de la sociologie à l'UQAR

L'un des fondateurs du programme de sociologie à l'UQAR et du GRIDEQ, M. **Fernand Harvey**, a assisté à la rencontre marquant les 20 ans du programme, le 29 novembre 1997, au Musée régional de Rimouski. Il travaille maintenant à l'INRS-Culture et Société, à Québec.

Fernand Harvey a souligné l'importance de la sociologie comme discipline universitaire, considérant la nécessité de réfléchir à l'organisation et à l'évolution de la société avec un esprit critique et une rigueur scientifique.

Le chercheur a rappelé quelques souvenirs, notamment les deux courants qui s'opposaient avec force dans les années 70, dans le cadre des nombreuses activités de planification et de développement que l'Est du Québec a connues: l'approche de l'État, qui était prêt à intervenir activement et abondamment dans le milieu, et la dynamique des mouvements populaires, qui s'affairaient à contester les décisions des technocrates.

C'est dans ce contexte que le programme de sociologie est né en 1977, suite aux premières activités du GRIDEQ, un regroupement qui avait la particularité d'observer et de confronter la réalité régionale sous différents angles: sociologique, historique, géographique et économique. Dès sa naissance, le programme de sociologie proposait de penser les rapports sociaux dans le cadre de l'espace régional.



Au nom de ses collègues, le professeur Hugues Dionne a remis à M. Harvey un souvenir de la région en remerciement de tous les efforts qu'il a accomplis pour donner naissance au programme de sociologie ainsi qu'au groupe de recherche en développement régional (GRIDEQ).



Deux diplômés de l'UQAR, **Jean-Charles Fortin** et **Linda Lavoie**, regardent la variété de publications réalisées par des professeurs de sociologie de l'UQAR, en compagnie du directeur du Module, **Bruno Jean**. Une quarantaine de personnes ont participé, fin novembre, à une rencontre pour souligner les 20 ans du programme de sociologie à l'UQAR. Des professeurs et des chargés de cours en sociologie, de même que des diplômés de ce programme, ont pris la parole pour rappeler des souvenirs, raconter leur cheminement professionnel ou faire le point sur les hauts et les bas de la formation dans ce domaine. (Nous y reviendrons dans un prochain numéro.)

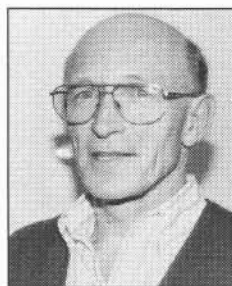
## Association des aînés de l'UQAR Déjà 10 ans

Déjà dix ans! C'est en 1987 que l'Association des aînés et aînés de l'UQAR a offert ses premiers cours. Il y avait alors trois cours: espagnol, anglais ainsi que qualité de vie et mieux-être. Aujourd'hui, les langues sont toujours populaires (avec des cours plus avancés, au besoin), mais se sont ajoutés aussi des cours de micro-informatique, d'Internet, d'écriture, de dessin, de tai-chi, de Qi Gong, etc. Plus de 1500 personnes se sont inscrites aux 118 activités offertes par l'Association depuis dix ans. Une aventure qui mérite d'être soulignée!

L'idée de base de l'ADAUQAR était que les aînés pouvaient eux aussi fréquenter l'université, s'offrir des activités de formation et des conférences, acquérir des connaissances nouvelles. L'Association avait pour mission de réunir dans un même lieu, sur le campus universitaire, ceux et celles qui, ayant franchi l'âge de 50 ans, misaient toujours sur l'éducation et la recherche pour pouvoir jouer un rôle actif et utile dans la société et pour développer de nouveaux potentiels.

Actuellement, l'Association compte 190 membres, dont une bonne centaine qui suivent régulièrement des cours. Plusieurs participent aux conférences, aux séances d'initiation (sur le clavecin, en dessin, etc.), ou s'impliquent dans des comités qui visent à améliorer les conditions de vie des aînés. L'Association a préparé deux séjours culturels (Elderhostel), offerts à une clientèle internationale; elle a produit une émission radiophonique sur les ondes de CKMN-FM; elle s'est jointe à d'autres organismes pour prendre position sur des dossiers d'intérêt régional ou national.

«La plupart de nos membres sont des diplômés de l'école de la vie, explique l'actuel président de l'Association, M. **Rodrigue Lemay**. Autrefois, avant les années 1970, il n'était pas très courant,



même chez les jeunes, d'obtenir un diplôme universitaire. «Mais nous sommes bien conscients aujourd'hui de l'importance d'apprendre continuellement, à tous les âges de la vie, pour se garder en forme et pour se réaliser, autant sur le plan personnel que collectif.»

L'Association continuera de s'intéresser aux langues, à la santé, à l'informatique, et à toutes les autres questions d'actualités qui surgiront. «Notre Association, affirme M. Lemay, c'est une invitation à rester dans le flux de la vie, à s'adapter aux mentalités d'aujourd'hui, à prendre part à la réalité.» Toute personne de 50 ans et plus peut devenir membre et profiter des avantages de ce regroupement.

Renseignements: (418) 724-1661.

### UNE INVITATION SPÉCIALE AUX CHERCHEURS, PROFESSEURS, TECHNOLOGUES, ÉTUDIANTS...

La Société pour la promotion de la science et de la technologie (SPST)  
vous invite à rejoindre

## le réseau des Innovateurs à l'école

- NOUVEAU À RIMOUSKI -

La passion des sciences vous anime ?  
Alors communiquez la aux jeunes dès  
le primaire ou le secondaire...

...pour préparer la relève !

C'est simple et ça fonctionne déjà ailleurs

Comme près de 500 autres scientifiques à travers  
le Québec, consacrez bénévolement quelques  
heures de votre temps à l'animation d'un atelier-  
carrière ou de découverte.

Nous nous chargeons de promouvoir votre atelier  
et de coordonner vos 'visites' en classe.



*pour info:*

Robert Siron  
coordonnateur régional  
724-1868

[innov@sie.qc.ca](mailto:innov@sie.qc.ca)

des idées d'ateliers ?

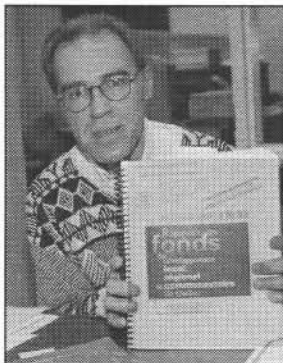
[www.spst.org/spst/html/innov.html](http://www.spst.org/spst/html/innov.html)

## Répertoire des fonds de développement local, régional et communautaire du Québec

Le capital de risque au Québec, on connaît ça. Une équipe de quinze sociologues et économistes, de l'ensemble du milieu universitaire québécois, en collaboration avec huit assistants de recherche, ont produit dernièrement une vaste étude sur les fonds de développement qui sont disponibles à travers tout le Québec, dans les localités, dans les régions et au sein des organismes communautaires.

En tout, le document fournit des informations détaillées sur 231 fonds qui offrent du financement et, souvent, de l'aide technique aux PME dans diverses régions du Québec. On retrouve une vingtaine de fonds dans le Bas-Saint-Laurent, six sur la Côte-Nord et une douzaine en Gaspésie.

M. Carol Saucier, professeur de sociologie à l'UQAR, est membre de cette équipe interuniversitaire, qui porte le nom suivant: PRO-FONDS (programme de recherche organisationnelle sur les Fonds). De l'UQAR, M. Marcel Méthot, étudiant au doctorat en développement régional, a aussi travaillé au projet. La capitalisation totale des fonds répertoriés atteint environ 766 millions \$ pour l'ensemble du Québec, sans tenir compte des fonds spécialisés (haute-technologies) ni des fonds évoluant à l'échelle du Québec et non limités à une région.



Le Québec arrive d'ailleurs en tête au Canada pour ce qui est du capital de risque disponible par habitant. «Avec le Fonds de solidarité, le Mouvement Desjardins et un nombre impressionnant de PME au Québec, ce dynamisme concernant le capital de risque est compréhensible, explique Carol Saucier. Mais malgré cette abondance de fonds, plusieurs porteurs de projets ont la conviction qu'il n'est

pas facile de trouver du financement pour démarrer une entreprise ou pour la développer.»

Le nouveau répertoire devrait contribuer à un meilleur arrimage entre l'offre et la demande. Dans chaque région du Québec, une enquête élaborée (une centaine de questions) a été menée auprès des responsables des fonds. Pour chaque cas, on retrouve quelques renseignements généraux (personnes ressources, coordonnées, mission, estimé de la capitalisation, etc.), mais aussi des renseignements particuliers (pourvoyeurs, statut juridique, secteurs économiques préférés, projets déjà appuyés, etc.) ainsi que les politiques d'investissement. La création d'emploi et l'aide aux jeunes travailleurs sont des éléments qui reviennent souvent dans la mission visée.

À l'UQAR, le Répertoire peut être consulté au Centre de documentation du GRIDEQ (C-315). Il est possible aussi d'en acheter un exemplaire (30 \$); pour ce faire, contacter M. Carol Saucier au 723-1986 poste 1740.

### Profil socio-économique

L'équipe de recherche a également préparé, à partir de cette compilation, un profil socio-économique des Fonds de développement local et régional au Québec. Le Bureau fédéral de développement régional-Québec a d'ailleurs publié cette étude, qui trace les faits saillants concernant cette industrie florissante qu'est le capital de risque. Qui contribue au capital de ces fonds? Qui en profite le plus? Quelles sont les régions les plus avantagées? Quelle est la durée moyenne des investissements? La publication donne des réponses à ces questions et à d'autres. On y apprend par exemple que, contrairement à une opinion répandue, les fonds sont généralement plus ouverts à du financement pour des petits projets que pour des gros... On peut obtenir gratuitement un exemplaire de ce document : 1-800-463-9073. On peut aussi le consulter au Centre de documentation du GRIDEQ.

### Lien social et développement économique

Le professeur Carol Saucier a collaboré à un ouvrage publié en France aux éditions L'Harmattan, sous la direction de M. Pierre-Noël Denieul, chargé de recherches au CNRS (Laboratoire de sociologie du changement des institutions). Intitulé *Lien social et développement économique*, le livre tente de rapprocher deux domaines qui sont généralement vus distinctement en sciences humaines: le fait économique et ses intentions sociales. La publication renouvelle les approches du développement local en analysant l'incidence des ressources communautaires sur l'émergence d'entreprises et d'entrepreneurs. Elle examine par exemple le tissu entrepreneurial tunisien, le développement local au Québec ou la transition vers la démocratie au Chili. Elle porte aussi un intérêt à la délocalisation des multinationales. À partir de Rimouski, Carol Saucier et France Bernier relatent dans un chapitre l'expérience spécifique de l'entreprise Cascades, de Cabano, laquelle permet de comprendre la dynamique s'établissant entre des acteurs sociaux enracinés dans un territoire donné et l'implantation d'une entreprise sur ce territoire.

L'analyse du contexte de création de l'entreprise a mis en évidence l'implication de réseaux d'acteurs de la collectivité locale dans l'implantation de Papier-Cascades (Cabano). Ces acteurs, mus par des objectifs de développement économique et social de leur collectivité d'appartenance, ont marqué le démarrage et la consolidation de cette entreprise. Ceci illustre que les liens sociaux jouent un rôle très significatif dans le développement d'entreprises sur un territoire donné. Cet ouvrage est disponible chez le libraire (35,95 \$ plus taxes).

### Publication de Robert Dion

## Le moment critique de la fiction

Professeur de littératures française et québécoise à l'UQAR, M. Robert Dion est l'auteur d'ouvrage qui vient de paraître chez Nuit Blanche Éditeur sous le titre suivant: *Le moment critique de la fiction*. L'auteur y part à la découverte des interprétations de la littérature que proposent les fictions québécoises contemporaines.

La critique ne se borne pas aux textes dits "critiques": elle est partout dans la littérature, et d'abord dans les œuvres elles-mêmes. La production littéraire contemporaine offre d'ailleurs de nombreux exemples de textes qui mettent en fiction l'activité critique ou interprétative. Pour les besoins de cet essai, Robert Dion analyse ici des fictions de Jacques Brault, Monique LaRue, Nicole Brossard, Normand Chaurette, Victor-Lévy Beaulieu, Gérard Bessette et Rober Racine. Tirés de la littérature québécoise, ces textes placent le commentaire au cœur de leur intrigue. L'ouvrage de M. Dion s'attache à ces œuvres dans la perspective d'une étude de la littérature de fiction en tant que point de vue sur la littérature. "Il s'agit en somme d'observer comment le rapport interprétatif pourrait, à côté des rapports intertextuels et hypertextuels, enrichir la gamme des relations que sont susceptibles d'établir entre elles les œuvres littéraires."



## Les espèces sous-exploitées, le transport maritime et l'environnement maritime

Le comité de programme de la maîtrise en gestion des ressources maritimes a organisé cet automne six Journées d'étude, donnant l'occasion à tous les étudiantes et étudiants dans ce domaine de rencontrer des gestionnaires de ressources et d'activités maritimes et de se confronter à des problèmes de gestion concrets.

«Nous voulions que les étudiants puissent discuter des applications, des démarches et des outils de gestion présentés dans les cours et aussi, qu'ils puissent se confronter aux exigences du métier de gestionnaire», souligne M. **Jean-Pierre Roger**, directeur du comité de programme. Voici un compte rendu de ces activités:

### • Espèces sous-exploitées

Au début novembre, 14 étudiants de la concentration «ressources halieutiques» du programme de maîtrise ont participé, à Gaspé, à un colloque sur l'avenir des espèces marines sous-exploitées.

Depuis déjà plusieurs années, le MAPAQ (Ministère de l'agriculture, des pêches et de l'alimentation), tout comme ses partenaires, s'intéresse aux espèces marines sous-exploitées ou non exploitées au Québec. Une résolution du dernier Forum sur les pêches portant sur le développement de ces espèces confirme d'ailleurs cette préoccupation. C'est donc dans cette perspective que se tenait le colloque de Gaspé. Est-il possible d'élaborer une démarche permettant de mener avec efficacité un projet-modèle pour l'exploitation commerciale ces espèces?

Pour en discuter, la formule du travail en atelier avait été retenue. Une conférence de M. **Pierre J. Vagneux**, conseiller du MAPAQ, a permis de faire le point sur la problématique générale. Ensuite, cinq intervenants, dont le professeur **Marcel Lévesque**, du Département d'économie et de gestion de l'UQAR, ont présenté leur expérience personnelle et ont formulé des recommandations afin de dégager une démarche gagnante de développement de ces ressources.

Les participants étaient ensuite invités à discuter, en ateliers, de leurs préoccupations face au développement de ces espèces. Les discussions étaient orientées vers l'établissement de consensus sur les actions à prendre à court terme afin d'en arriver à une exploitation commerciale selon différentes espèces ciblées: maquereau, capelan, raie, calmar, baudroie, aiguillat, algues, oursins, etc.

Afin d'alimenter les discussions, des fiches descriptives ont été présentées portant sur diverses facettes de certaines espèces: la biologie, la pêche commerciale, la manutention, la transformation, la commercialisation, les contraintes de développement, les recherches récentes, etc. Parmi les responsables, Mme **Myriam Arseneault**, finissante à la maîtrise en gestion des ressources maritimes, a collaboré avec le MAPAQ afin de préparer le document de travail concernant l'aiguillat noir.

Environ 150 personnes ont assisté à ce colloque. La présence de 14 étudiants et étudiantes en Ressources halieutiques a été particulièrement remarquée puisqu'ils ont appuyé les organisateurs dans la préparation des comptes rendus d'ateliers.

De manière générale, on peut regrouper les actions à entreprendre sous trois thèmes: la collaboration de l'ensemble des intervenants lors de la mise sur pied d'un projet, l'évaluation et la gestion des risques techniques, du marché et du financement lors de la mise en œuvre des projets et enfin, une meilleure connaissance de la biologie de certaines espèces et de l'état des stocks.

Les étudiants ont apprécié leur participation à cet événement; une occasion de se familiariser rapidement avec l'ensemble du secteur des pêches québécoises.

### • Transport maritime

Les 10 et 11 novembre, treize étudiants de l'orientation «Gestion du transport maritime» ont rencontré à Montréal des gestionnaires du Port de Montréal et du terminal à conteneurs de la compagnie Canada Maritime. Ils ont aussi discuté avec des cadres de diverses compagnies: agence maritime, transporteurs, transitaire, etc.

Accompagnés des professeurs **Luc Desautniers** et **Gilles Brien**, le groupe de l'UQAR a passé en revue l'évolution récente des modes de gestion dans le secteur: délais d'approvisionnement de plus en plus courts, optimisation des flux physiques, échanges informatisés de



Journée d'études à la Polyvalente de Gaspé

documents, recherche d'une meilleure prestation de services, etc. Les étudiants ont apprécié l'enthousiasme avec lequel les gestionnaires ont parlé de leurs activités et de leurs défis.

### • Environnement maritime

Enfin, les 17 et 18 novembre, 14 étudiants inscrits à l'orientation «Environnement maritime» se sont familiarisés avec les défis de la gestion des urgences environnementales en cas de déversements d'hydrocarbures et de l'élaboration de plans d'urgence dans les ports lors de manutention d'hydrocarbures.

En compagnie des professeurs **Farid Ben Hassel** et **Jean-Pierre Roger**, le groupe s'est rendu à Québec pour rencontrer le responsable du Service des interventions environnementales de la Garde côtière, M. **André Audet**. Celui-ci, avec ses collaborateurs, ont expliqué le nouveau régime canadien d'intervention en cas de déversement ainsi que les éléments essentiels du programme. M. **Pierre Samson**, directeur régional de la Société d'intervention maritime, a ensuite parlé des défis à relever lors de la planification et de la coordination des mesures d'urgence: priorités d'intervention, réévaluation de la situation, sélection de stratégies par une équipe multidisciplinaire, etc.

Après une visite des principaux équipements d'intervention, le groupe a été reçu par le maître du Port de Québec, M. **Louis Riël**, qui a fait un exposé sur le plan d'urgence du port. Les étudiants ont aussi visité le terminal pétrolier d'Ultramar, à Saint-Romuald. Aussi, M. **Paul Racicot**, directeur du Centre de formation aux mesures d'urgence de l'Institut maritime du Québec à Saint-Romuald, et M. **Claude Rivet**, coordonnateur régional aux interventions d'urgence à Environnement Canada, ont fait participer les visiteurs de l'UQAR à la phase initiale d'une simulation d'opération d'urgence. Cet exercice, tout comme la présentation d'un nouveau système de gestion des échanges numériques d'information environnementale, ont été enrichissants pour les participants.



50 PLACES DISPONIBLES



**25%**  
DE RABAIS  
EN TOUT TEMPS

Pour les étudiants à temps complet sur présentation de la carte.

**DÉCOUVREZ L'EFFICACITÉ**  
**ORLEANS** EXPRESS



## Véronique Gilain Attention aux réductions d'effectifs

Depuis 10 ans, dans les entreprises grandes et petites à travers le monde, la mode est souvent à la réduction des effectifs. Bien emballée sous les mots «rationalisation», «productivité», «accroissement de la performance», «réduction des coûts de main-d'œuvre», la tempête frappe de nombreux employés et leurs familles.

Pour l'entreprise, le résultat de ces compressions de personnel n'est pas aussi positif que certains voudraient le laisser croire. «Une entreprise, c'est vivant, c'est comme une famille», affirme Mme Véronique Gilain. Et quand on ampute des membres, l'environnement est transformé. L'insécurité, la perte de confiance et la résistance aux changements chez les employés «survivants» aux coupures peut amorcer des crises qui risquent de perturber gravement l'entreprise.

Mme Gilain était dernièrement l'invitée de la Chambre de commerce de Rimouski et de l'Association des maîtres en gestion de projet de l'Est du Québec. Elle a remporté la médaille d'or du gouverneur général du Canada pour la qualité de son dossier universitaire suite à ses études de maîtrise en gestion de projet à l'UQAR. Son mémoire de maîtrise porte sur la gestion des «survivants» dans les organisations. Mère de trois enfants, Mme Gilain dirige, à Baie-Comeau, la Corporation de développement touristique de la Manicouagan.

Selon elle, les employeurs qui songent à se départir de leurs ressources humaines doivent prendre en considération certains conséquences possibles: détérioration du climat de travail et de l'efficacité, absentéisme, épuisement professionnel, perte de ressources-clés pour l'entreprise, besoin de contractuels, obligation

de resserrer les contrôles, etc.

Et si la mise à pied d'employés est inévitable, il est important que les employeurs communiquent le plus possible avec le personnel, les clients et les fournisseurs, pour les aviser clairement de la situation. Les décisions difficiles sont plus facilement acceptées si les employés comprennent les raisons. Les rumeurs font mal... Il faut aussi se préoccuper de ceux qui restent dans l'entreprise, les «survivants». Leur environnement a changé, ils sont craintifs, et ils sont les premiers à pouvoir aider au redressement de l'entreprise.



En compagnie de Mme Véronique Gilain, à sa gauche: M. Marcel Banville, professeur au Cégep et président de l'Association régionale des maîtres en gestion de projet; M. Jean-Yves Lajoie, directeur du programme de maîtrise en gestion de projet de l'UQAR; à sa droite: M. Réal Tremblay, président de la Chambre de commerce de Rimouski; M. Pierre Couture, recteur à l'UQAR; et M. Michel Fortier, professeur en gestion de projet à l'UQAR.

## UQAR

### Des diplômés commémorent leur promotion

Le 22 novembre dernier, des diplômées et diplômés de l'UQAR ont commémoré le 5e, 10e, 15e ou 20e anniversaire de leur promotion. Plusieurs s'étaient donné rendez-vous pour l'occasion (administration 1977, 1982, 1992, sciences comptables 1992, math-info 1992, biologie 1992). Un souper de retrouvailles, à l'Hôtel Rimouski, était au cœur des activités, qui se sont déroulées dans la bonne humeur. Plus d'une cinquantaine de diplômés et conjoints étaient réunies, en présence du président de l'Association des diplômés Bertrand Bérubé, du recteur de l'UQAR Pierre Couture, et des représentants de Meloche Monnex.

En particulier, félicitations à la promotion Administration 1977, pour leur bonne participation à l'activité. Certains ne s'étaient pas vus depuis 20 ans... La rencontre a été rendue

possible grâce à la collaboration de Claire Chiasson, Richard Dumont, Gilles Langelier, Nathalie Rioux et Nadine Coulombe.



Quelques-uns des diplômés en administration 1977.

## Place aux jeunes

### Vous êtes natif d'une région rurale?

«Place aux jeunes du Québec» est un organisme à la recherche de diplômés ou futurs diplômés (des niveaux universitaire, collégial ou secondaire professionnel), âgés entre 17 et 35 ans et natis de petites municipalités rurales. Les candidats doivent être sensibilisés au potentiel d'emplois et à la création de leur propre entreprise dans leur région natale. Les activités peuvent s'échelonner sur trois fins de semaine et permettront, entre janvier et mars 1998, de visiter des entreprises, de rencontrer des employeurs, de découvrir le territoire et de s'informer sur les possibilités d'emplois nouveaux. Quinze personnes par région seront sélectionnées. (On compte 52 régions participantes au Québec, dont celles-ci: Baie-des-Chaleurs, Côte-de-Gaspé, Îles-de-la-Madeleine, Matane, Mitis, Matapédia, Rimouski-Neigette, Rivière-du-Loup/Les Basques, Kamouraska, Témiscouata, Montmagny-L'Islet, Charlevoix, Haute-Côte-Nord et Manicouagan.)

L'exode des jeunes qualifiés vers les grands centres urbains est une menace bien réelle pour les régions rurales. Sans les jeunes, les régions sont condamnées à s'étioler. Les jeunes quittent leur localité généralement pour cinq raisons: les études, le manque d'emplois ou de loisirs, la vision négative de leur région natale et la vision idéalisée de la vie à la ville. Depuis huit ans, Place aux jeunes essaie de renverser la tendance en redonnant espoir aux jeunes quant aux possibilités de s'implanter dans leur région à la fin de leurs études. Jusqu'à maintenant, 77 % des participants ont trouvé de l'emploi et 15 % ont créé des entreprises dans leur région, tout en augmentant leur sentiment d'appartenance et leurs contacts avec les leaders du milieu. L'activité est gratuite et les frais de déplacement pour vous rendre en région seront remboursés. Inscription: 1-888-966-6725.

## En bref

- L'opération visant à trouver, pour l'été 1998, des affectations en **entreprises** pour les étudiantes et étudiants de l'UQAR qui terminent leur troisième année en **génie** est en cours. L'an dernier, explique le professeur **Richard Gagnon**, 36 personnes ont profité de ces stages rémunérés et supervisés, la plupart dans les environs de Rimouski, d'autres en Gaspésie, sur la Côte-Nord ou en Beauce. Chaque étudiant devait travailler sur un projet associé à l'ingénierie, dans des domaines comme la technologie, la foresterie, les tourbières, les mines, les télécommunications, etc. Nous y reviendrons.

- Félicitations à **Christine Otis**, une étudiante au baccalauréat en études littéraires de l'UQAR, originaire de Matane. Elle a écrit une nouvelle qui a été publiée dans un recueil de 12 textes sous le titre



de *Traversées*. Six jeunes Québécois et six jeunes Belges ont participé à ce projet, sous l'égide de l'Agence Québec-Wallonie-Bruxelles. La nouvelle de Mme Otis raconte l'histoire d'une pianiste atteinte d'arthrite. Le titre: «**Moto perpetuo** (mouvement perpétuel)».

- Des étudiantes et étudiants, principalement du **Module de lettres**, ont mis leur épaule à la roue de l'écriture pour produire le numéro d'automne de **Caractère**, la revue littéraire étudiante de l'UQAR. Viennent donc de paraître 80 pages de poésies, de fictions et de réflexions à propos de la vie, de ses agréables petits bonheurs et de ses terribles déceptions. Bravo aux responsables: **Vicky Babin, Nathalie Landreville et Christine Otis**.

- Dans la population active québécoise, **75 %** des personnes qui n'ont pas terminé leurs études secondaires sont au **chômage**. Cette donnée a été dévoilée par le Conseil supérieur de l'éducation (CSE), dans son dernier rapport annuel. «L'augmentation de 52 000 emplois en 1996 par rapport à 1990 est le résultat net d'une augmentation de 351 000 emplois, occupés par des personnes ayant terminé des études postsecondaires ou universitaires, jumelée à une perte, pour celles qui n'ont pas réussi d'études postsecondaires ou universitaires, de 299 000 emplois.» (Presse canadienne)

- L'Association de la recherche industrielle annonce que le Québec a un besoin criant de diplômés universitaire dans le domaine de l'**informatique**. Depuis dix ans, le nombre de diplômés en informatique qui

sortent des universités québécoises n'a pas augmenté alors que la demande croît rapidement. Chaque année, **2000 emplois** attendent les 700 diplômés!

• Il est dès maintenant possible de se procurer des **cartes de Noël** de l'UQAR au Service des communications (E-215).

- Une pétition de 30 000 signatures a été déposée à l'Assemblée nationale du Québec pour promouvoir une **réforme de l'aide financière** accordée aux étudiants collégiaux et universitaires. Cette réforme doit adapter le régime de prêts et bourses et les frais de scolarité aux conditions socio-économiques actuelles des étudiants, soutient Nikolas Ducharme, porte-parole du Front commun étudiant. «L'accessibilité des études doit passer avant le déficit zéro.» Hausse des frais de scolarité, augmentation

du plafond des prêts, réduction des bourses, frais administratifs: les nombreuses mesures restrictives adoptées depuis 1990 appauvrissent les étudiants et accroissent leur endettement.

- Nous avons le regret de vous informer du décès de M. Edgar Lévesque, survenu à Rimouski le 28 novembre. Il était le père de Mme **Louiselle Lévesque**, technicienne de laboratoire au Département d'océanographie. Nous offrons nos sympathies.

### Un programme de l'OFQJ

## Poursuivez vos études universitaires en France

L'Office franco-québécois pour la jeunesse offre la possibilité d'étudier dans l'une des 152 universités de France participantes, à des conditions avantageuses. Étudier en France, c'est aller aux sources de l'expression juste des idées. C'est s'investir dans un défi exigeant. Mais les bénéfices qu'on en retire sont proportionnels aux efforts consentis.

Héritiers des premières ententes de réciprocité signées entre la France et le Québec, dans les années soixante, les étudiantes et étudiants québécois désireux de réaliser un séjour d'études en France profitent du privilège d'un accès direct aux établissements d'enseignement supérieur, au même titre que les citoyens français. L'étudiant québécois bénéficie de la même protection sociale et peut se prévaloir d'une allocation de logement pour les étudiants. Les participants ayant complété leur 2<sup>e</sup> année universitaire peuvent obtenir une bourse pouvant aller jusqu'à 12 500 \$, en sus d'une aide au transport (*programme de l'AUPELF*). L'étudiant est admissible au programme de bourses d'études à l'étranger offertes par des organismes québécois, canadiens et par certaines universités.

L'étudiant québécois participant au programme **Poursuite d'Études Supérieures collégiales et universitaires en France** continue de payer ses droits de scolarité à son université d'attache. Il demeure admissible au programme de Prêts et Bourses du Québec, aux mêmes conditions que s'il poursuivait ses études ici. Enfin, l'OFQJ offre un support technique (préparation du séjour, transport aérien, etc.), après paiement des frais d'inscription de 350 \$.

La France, l'un des piliers de l'Europe, est reconnue dans plusieurs secteurs de pointe ou de savoir traditionnel renouvelé. Pensons à l'aéronautique et l'aérospatiale, la robotique ou les biotechnologies. Pensons aux formations en arts, lettres et communication, de même que les sciences entourant la muséologie, l'agroalimentaire ou encore l'astrophysique. Un séjour d'études en France fait vivre aux étudiants québécois une expérience palpitante, une ouverture à d'autres manières de faire et aux relations interculturelles.

Les séjours d'études admissibles sont variés: session régulière (deux trimestres), session intensive d'été, stage de formation en milieu de travail, alternance travail-études, etc. Plusieurs projets découlant d'ententes interuniversitaires sont admissibles. Les modalités de participation sont relativement simples, quoiqu'un projet de séjour d'études nécessite une planification et des arrangements.

Pour plus de renseignements: Services aux étudiants de l'UQAR, *Bureau de la coopération internationale (BCI)*, *Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec*, *Association des universités partiellement et entièrement de langue française (AUPELF)* et *Office franco-québécois pour la Jeunesse*. 1-800-465-4255. Courriel: [ ofqj@cam.org ].

## Calendrier

- Mercredi **10 décembre**: à Lévis, à 16 h 30, cérémonie de remise de Bourses d'excellence au CEURS.
- Jeudi **11 décembre**: soutenance de thèse de M. **Boucar Diouf**, étudiant au doctorat en océanographie, à 9 h, à la salle de conférence du Centre océanographique. Il s'intéresse aux facteurs de résistance au froid de l'Éperlan arc-en-ciel.
- Jeudi **11 décembre**: de 14 h à 16 h, au F-215, rencontre pour souligner le 10<sup>e</sup> anniversaire des cours offerts par l'**Association des aînées et des aînés de l'UQAR**. En tout, 118 activités ont été organisées durant cette période et plus de 1500 personnes se sont inscrites.
- Jusqu'au **12 décembre**: à la Galerie de l'UQAR, des étudiants en éducation présentent une exposition d'**instruments de musique** qu'ils ont fabriqués à partir d'objets recyclés, dans le cours «Langages artistiques». L'imagination fait de la magie avec des bidons, du fil à pêche, des tuyaux, etc. Les instruments sont beaux à voir et... fonctionnels.
- Lundi **15 décembre**: récital de Noël donné par la chorale de l'UQAR, à l'amphithéâtre F-215, à 20 h. Entrée: 5 \$.
- Vendredi **19 décembre**: fête de reconnaissance des employés (25 ans de service) et cocktail de Noël, à l'Atrium, 15 h 30.
- Lundi **22 décembre**: fin de la session d'automne.

- Mercredi **24 décembre**: messe de Noël, à 23 h à l'Atrium, avec M. Jean Drapeau, célébrant. Bienvenue à tous!

- Lundi **5 janvier 1998**: début de la session d'hiver.
- Mercredi **7 janvier**: remise au bureau du registraire des résultats des étudiantes et étudiants dans les cours de la session d'automne.
- Du **7 au 11 janvier**: participation des étudiantes et étudiants en génie de l'UQAR aux **Jeux de génie**, qui se déroulent à l'Université de Concordia, à Montréal.
- Du **8 au 11 janvier**: participation des étudiantes et étudiants en administration de l'UQAR aux **Jeux du commerce**, qui ont lieu à l'École des Hautes-Études commerciales (HEC), à Montréal.

### Coop étudiante

#### Dépôt de cartouches d'encre usagées

À tous les étudiantes et étudiants, ainsi qu'au personnel de l'UQAR, à tous ceux qui possèdent une imprimante au laser ou à jet d'encre, nous vous informons qu'il est possible maintenant de faire remplir les cartouches d'encre qui sont vides. Alors, ne les jetez pas et contribuez au recyclage des produits plastiques. Une entreprise régionale, **Kopilab**, procède au remplissage. Il s'agit d'apporter les cartouches à la Coop étudiante de l'UQAR, dans le corridor E-100, et de demander un remplissage, à un coût réduit.

## Visiteur français à l'UQAR: Michel Chesnais

De passage à l'UQAR le 19 novembre, **Michel Chesnais**, professeur à l'Université de Caen (France) et directeur du Géosyscom, laboratoire de recherche en systèmes de communication géographique, a présenté aux étudiantes et étudiants en transport maritime de la maîtrise en Gestion des ressources maritimes, une conférence sur les facteurs de développement des ports commerciaux européens.



À partir d'une banque de données intégrant de nombreux paramètres de l'activité portuaire, le professeur Chesnais a démontré que le développement d'un port commercial était plus que jamais lié à la qualité des services offerts aux expéditeurs et à l'efficacité de ses dessertes ferroviaires, particulièrement pour les ports spécialisés dans le transport des marchandises par conteneurs.

Une position géographique favorable, de bonnes infrastructures de manutention et un bon système de gestion informatisé des opérations de chargement et déchargement des conteneurs demeurent des facteurs de développement importants. Cependant, ils ne garantissent plus le développement d'un port. L'histoire récente du déclin de certains grands ports européens en témoigne avec éloquence.

M. Chesnais a aussi profité de son séjour pour rencontrer les responsables des programmes en océanographie et en gestion des ressources maritimes, des professeurs en géographie de l'UQAR. L'un de ses étudiants, M. **Emmanuel Luce**, est inscrit ici cette année en océanographie.

## Abonnement à



Venez me voir au local de l'AGEUQAR (E-216, deuxième étage) pour un abonnement à GlobeTrotter.

Deux plans vous sont offerts à prix modiques. Soit le plan 101 à **125 \$/année** pour 20 h d'utilisation par mois, et le plan 201 à **19,95 \$/par mois** pour 60 h d'utilisation.

En plus, recevez gratuitement la trousse GlobeTrotter (d'une valeur de 29,95 \$).

**Carte étudiante obligatoire**, frais d'abonnement de 10 \$ et de transfert de 5 \$. Les deux programmes sont aussi accessibles aux employés de l'UQAR et aux personnes qui font partie de l'Association des aînés de l'UQAR.

Brigitte Sergerie, responsable





## Récital de Noël

La Chorale de l'UQAR vous invite à son récital, le lundi 15 décembre à 20 h, à l'amphithéâtre F-215. Vous pourrez y entendre des chants de Noël traditionnels et des pièces contemporaines. Coût d'entrée: 5 \$. Billets en vente auprès des choristes, à la Coop étudiante de l'UQAR et à l'entrée, le soir du récital. Au plaisir!

Nicole Lévesque, responsable du comité



## Mario Dumont à l'UQAR

La jeune vedette de la scène politique québécoise, **Mario Dumont**, a rencontré des membres de l'Association générale des étudiants de l'UQAR, le 2 décembre dernier. Chef de l'ADQ (Action démocratique du Québec) et député de Rivière-du-Loup, M. Dumont se promet de proposer des actions qui reflètent les réalités et les besoins des jeunes d'aujourd'hui.

Il a affirmé que l'endettement accéléré des étudiants depuis quelques années était une priorité de son parti. Il n'arrive pas non plus à comprendre comment une société comme la nôtre peut pénaliser certains individus qui décident de retourner aux études plutôt que de profiter de l'aide sociale.

L'ADQ veut miser sur l'entrepreneuriat, sur l'accès plus facile à des capitaux de risques, sur la réduction de la paperasse qui nuit aux initiatives créatrices d'emplois. «Il n'y a pas eu de progrès là-dessus avec le P.Q. au pouvoir, dit-il, seulement des discours.» Selon lui, il est important de stimuler la création d'emplois par les petites et moyennes entreprises, dont l'activité est souvent plus dynamique et profitable socialement que les investissements dans les grands projets.

Une hausse des frais de scolarité n'est pas envisagée par ce parti, sauf l'indexation normale reflétant l'évolution du coût de la vie (IPC). Aussi, la question de l'exode des jeunes cerveaux, en recherche, vers d'autres horizons, préoccupe le politicien.

Du côté de l'enseignement, le programme de M. Dumont prévoit mettre en place des mécanismes de collaboration entre les enseignants qui quittent leurs fonctions pour la retraite et ceux qui



accèdent à la profession. Dans les milieux universitaires et collégiaux, un projet de l'ADQ entend imposer des normes quant à la capacité des professeurs de cumuler plusieurs emplois lorsqu'ils sont présumés disponibles à temps plein pour leurs étudiants.

Pour leur part, les membres de l'AGEUQAR ont expliqué à M. Dumont leur intention, à l'approche des élections provinciales prévues pour 1998, de confronter les programmes des partis politiques concernant les questions qui touchent les étudiants et d'insister auprès des chefs de partis pour qu'ils se prononcent sur ces questions, dans l'intérêt de l'ensemble des étudiants.

## UQAR-INFO

Journal de l'Université du Québec à Rimouski

300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426; télécopieur : (418) 724-1869. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le lundi précédant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Rédaction : Mario Bélanger  
Montage : Richard Fournier  
Photos : Jean-Luc Théberge, Mario Bélanger  
Impression : Clermont Saint-Laurent, Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1-800-511-3382

Courrier électronique: UQAR@UQAR.UQUEBEC.CA

Site INTERNET: HTTP://WWW.UQAR.UQUEBEC.CA

Campus de Rimouski:

(418) 724-1446

Lévis (Centre d'études universitaires de la Rive-Sud):

(418) 833-8800

Baie-Comeau:

(418) 589-9853

Matane:

(418) 566-2846

Rivière-du-Loup:

(418) 862-5167

Carleton:

(418) 364-3378, après-midi

Gaspé:

(418) 368-1860